

TEMPLON

II

ABDELKADER BENCHAMMA

LE QUOTIDIEN DE L'ART, 11 janvier 2024

**LE QUOTIDIEN DE L'ART** **11.01.24**  
JEUDI

SCÈNE FRANÇAISE

**Le prix Marcel Duchamp  
révèle ses 4 finalistes 2024**



EXPOSITIONS UNIVERSELLES

**La France présente  
son pavillon pour  
Osaka 2025**



TURQUIE

**Kevser Güler  
commissaire de la  
Biennale d'Istanbul**

DISPARITION

**Richard Hunt, une  
vie pour les droits  
civiques**

ESPAGNE

**3,3 millions de  
visiteurs : le Prado  
bat son record**

# Le prix Marcel Duchamp révèle ses 4 finalistes 2024



De gauche à droite :

Noémie Goudal.

© DR.

Abdelkader Benchamma.

© Courtesy de l'artiste et Templon.

Rafael Lain et Angela Detanico

du duo Detanico & Lain.

© DR.

Gaëlle Choisne.

© Photo Valentin Le Cron.

La 24<sup>e</sup> édition du prix promu par l'ADIAF vient de livrer le quatuor final, combinant *maestria* traditionnelle et recherches conceptuelles : Abdelkader Benchamma, Gaëlle Choisne, Noémie Goudal et le duo Detanico & Lain.

PAR FRANÇOIS SALMERON

Voici bientôt un quart de siècle que l'ADIAF (Association pour la diffusion internationale de l'art français) scande le calendrier de l'art contemporain avec la remise du prix Marcel Duchamp. Dotée de 90 000 euros, dont un prix de 35 000 euros pour le lauréat qui sera annoncé le 17 octobre prochain, cette récompense conserve sa vitrine institutionnelle, avec l'exposition des œuvres des finalistes qui sera vernie le 1<sup>er</sup> octobre au Centre Pompidou, sous le commissariat de Jeanne Brun. Le prix affiche toutefois deux nouveautés. « La présence pour la première fois de deux artistes au sein du jury international présidé par Xavier Rey, directeur du musée national d'Art moderne : Thomas Hirschhorn, lauréat du premier prix Duchamp en 2000, et l'artiste belge Otobong Nkanga », se félicite Claude Bonnin, président de l'ADIAF. À noter aussi que, dans un esprit de démocratisation des récompenses décernées aux artistes, le programme de résidence états-unien à la Villa Albertine sera désormais ouvert aux quatre nominés, et non plus au seul lauréat du prix.

**Abdelkader Benchamma, dessin sans limite**

Né en 1975, Abdelkader Benchamma a fait du dessin noir et blanc son médium de prédilection depuis sa formation aux Beaux-Arts de Montpellier et à l'ENSBA de Paris. Variant les approches graphiques, son œuvre travaille le papier d'un trait fin et minutieux, tel un graveur, ou s'évade au-delà des supports traditionnels. Réalisées à l'encre et au feutre, ses interventions *in situ* se déploient en effet sur les cimaises, et enveloppent le spectateur. Fasciné par l'astrophysique et les mythes anciens, Benchamma développe un rapport physique au dessin pour nous immerger dans des univers oniriques et



Ci-dessous : **Gaëlle Choïsne**,  
Reiffers Art Initiatives, Lorna  
Simpson Mentorship 2023,  
Acacias Art Center, Paris.

© Photo Aurélien Mole/Adagp, Paris  
2024.

**Abdelkader Benchamma**,  
*Solastalgia: Archaeologies of  
Loss*, 2023,  
The Power Plant, Toronto,  
Canada.

© Photo Toni Hafkenscheid/Courtesy  
de l'artiste et Templon/Adagp, Paris  
2024.



fantasmés qui évoquent les cavernes lugubres ou les confins du cosmos, berceaux de l'humanité. Lauréat du prix Drawing Now en 2015 et représenté par la galerie Templon (Paris) et l'ADN Galeria (Barcelone), il a exposé au Centquatre (2018) et à la Collection Lambert d'Avignon (2021).

#### **Gaëlle Choïsne, réinventer les mythes**

Diplômée de l'ENSBA de Lyon, Gaëlle Choïsne est née en 1985 à Cherbourg d'une mère haïtienne et d'un père breton. Vivant et travaillant à Paris et Berlin, elle réalise des sculptures et des vidéos où traditions ésotériques et mythes créoles se mêlent aux vestiges du colonialisme dans d'opulentes

installations. Imaginaires littéraires et croyances populaires constituent les thèmes de ses expositions, qu'elle conçoit comme des plateformes inclusives. Elle y invite citoyens, chercheurs et musiciens à collaborer lors de *workshops* de recherche, d'ateliers pratiques, de cours de cuisine ou de concerts improvisés. Représentée par la galerie Air de Paris, elle est lauréate du prix AWARE 2021 et a exposé en duo avec Lorna Simpson pour le programme de mentorat Reiffers Art Initiatives. Elle sera programmée en 2024 à la Philharmonie de Paris et à la Biennale de Gwangju (Corée du Sud).

#### **Angela Detanico & Rafael Lain, l'art est un langage**

Nés respectivement en 1973 et 1974 au Brésil, Angela Detanico & Rafael Lain forment depuis 1996 un duo franco-brésilien représenté par la galerie Martine Aboucaya. Sémiologues-linguistes et graphistes de formation, ils s'interrogent sur le rôle et la place du langage dans notre société, et se sont affirmés sur la scène artistique via des installations composées de vidéos, peintures murales et œuvres sonores où se côtoient textes, citations et cartographies. Leurs travaux puisent ainsi leur source dans l'univers du graphisme et de la communication, dont ils détournent les codes dans un vocabulaire plastique conceptuel, épuré et rigoureux, habité par une grande poésie. Leurs expositions portent sur l'écriture du temps, de la mémoire et de l'espace, et ont récemment eu lieu au Centre régional de la photographie Hauts-de-France (2021) ainsi qu'à la Villa Kujoyama de Kyoto (2020).

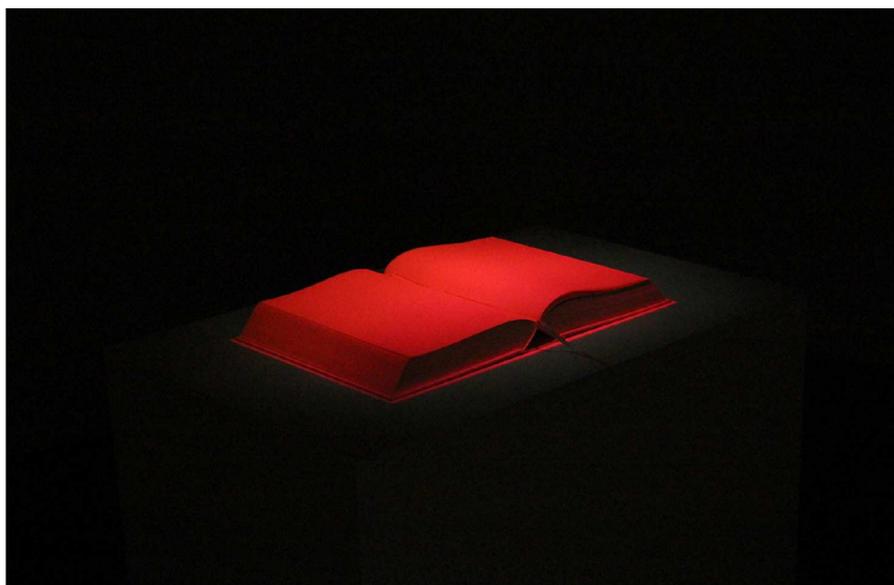


**Detanico & Lain,**

*Iris (from les Métamorphoses d'Ovide),*

2019, installation. Édition de 5.

© Courtesy Detanico Lain & Martine Aboucaya.



### **Noémie Goudal, au-delà de la photo**

Née en 1984 et diplômée du Royal College of Art, ainsi que de la St Martins School de Londres, Noémie Goudal développe un corpus photographique complexe qui s'appuie sur un travail d'installation minutieux. Son œuvre, représentée par la galerie Edel Assanti, débute par la construction d'architectures (dômes, escaliers, tours) qu'elle intègre dans des paysages vierges, et photographie. Ces aménagements, qui se fondent ainsi dans l'espace, offrent des trompe-l'œil et fragmentent notre perception du paysage. Exposée à la Saatchi Gallery de Londres (2012), au FOAM d'Amsterdam (2015) ou au BAL (2016), elle a reçu le prix HSBC pour la Photographie en 2013 et a présenté sa dernière série d'images « Phoenix » aux Rencontres d'Arles (2022) : une étude des climats et de l'histoire géologique qui, par-delà les jeux d'illusion, observe les variations qui subit notre écosystème.

➔ [adiaf.com](https://www.adiaf.com)

**Noémie Goudal,**

*Giant Phoenix VI,*

2022, impression jet d'encre sur aluminium et acier, 345 x 389,8 x 352,8 cm. Édition de 3 + 2 EA.

© Photo Will Amlot/courtesy Edel Assanti/Adagp, Paris 2024.

